



POUR EN FINIR AVEC LA MISE À L'ÉCART DES PERSONNES ÂGÉES

Qu'est-ce qu'être vieux aujourd'hui ? Que faut-il savoir pour mieux accompagner les personnes âgées ? Comment combattre les idées fausses et faire changer les mentalités ?

Jeunes, vieux, soignants, résidents, philosophes, médecins concernés... chacun, à sa manière, s'exprime sur ces questions et apporte, tour à tour, son point de vue pour en finir avec l'âgisme.

Quatrième titre de la Bibliothèque Partage & Vie (PUF)
En librairie le 8 novembre 2023



Reconnue d'utilité publique





Ce dossier de presse est conçu pour vous donner un aperçu de la richesse des témoignages et analyses rassemblés dans cet ouvrage et de leur extrême actualité, à l'heure où la loi grand âge se fait attendre.

Notre souhait : que ces propos vous inspirent et vous donnent envie de faire appel à nos intervenants, dans le cadre que vous jugerez le plus opportun (interview, dossier thématique, regards croisés...)



SOMMAIRE

4 LES REPRÉSENTATIONS DU GRAND ÂGE, UN ENJEU DE SOCIÉTÉ

Roger-Pol Droit et Delphine Langlet
Savoirs, éthique et grand âge

6 LA GUERRE DES GÉNÉRATIONS N'AURA PAS LIEU !

Perla Servan-Schreiber
Anna Perraudin

8 DÉCOUVERTES EN TERRE INCONNUE

Joëlle Aufresne
Dana Jourde
Liliane Lepoutre et Anne Moszyk
Jeannine Pépillo

10 IL N'Y A PAS « UN » MAIS « DES » VIEILLISSEMENTS

Yves Agid
Claude Jeandel

12 VIEILLIR : UNE IMPOSSIBLE POSSIBILITÉ

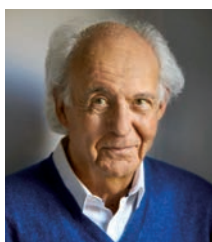
Geneviève Delaisi de Parseval
Éric Fiat

14 POUR ALLER PLUS LOIN : LES VIEUX

Un film de Claus Drexel

LES REPRÉSENTATIONS DU GRAND ÂGE, UN ENJEU DE SOCIÉTÉ

« Au moment où l'on compte de plus en plus de personnes âgées, semble s'installer une sorte d'indifférence et de déni de la question. L'idée tout comme la réalité de la vieillesse et de l'extrême vieillesse demeurent difficiles et désagréables à penser. Notre époque, pour des raisons multiples, a mis à l'écart toute la réalité des vieillissements, au pluriel. »



Roger-Pol Droit

Philosophe, conseiller pour la réflexion éthique de Partage & Vie

Philosophe, chercheur au CNRS, enseignant et écrivain, Roger-Pol Droit est également chroniqueur au *Monde des livres*, aux *Échos*, au *Point*. Il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages de philosophie et d'histoire des idées. Depuis 2019, il est conseiller éthique de la Fondation Partage & Vie et co-dirige la collection « Bibliothèque Partage & Vie », dont le quatrième tome *Savoirs, éthique et grand âge* paraît en novembre 2023 aux éditions PUF.



Delphine Langlet

Directrice générale de la Fondation Partage & Vie

Delphine Langlet est Directrice générale de la Fondation Partage & Vie. Elle a la conviction que, dans une période où l'accompagnement du grand âge a pu faire polémique et où les ressources humaines manquent cruellement, il est indispensable de mieux faire connaître cette vieillesse que l'on cache et l'indéfectible engagement des professionnels qui sont à son service.

“

Il n'y a pas une vieillesse, mais de multiples façons de vieillir. On s'imagine que le vieillissement est toujours négatif. On oublie l'immense richesse de vie des personnes âgées, leur sens de l'humour, le caractère surprenant que peuvent prendre leurs points de vue. On oublie la fécondité des relations entre générations. On oublie que des trésors de vie se transmettent dans ces échanges.

C'est tout l'imaginaire négatif de la vieillesse qu'il faut travailler à changer. Quand Einstein dit qu'il est plus facile de désintégrer un atome qu'un préjugé, il n'a pas tout à fait tort.

Dans le cadre de sa démarche éthique, la Fondation Partage & Vie donne la parole à des résidents, à des soignants, à des personnes âgées vivant en EHPAD ou chez elles, à des jeunes, à des philosophes, à des écrivains, à des médecins, pour faire bouger les lignes et refaçonner peu à peu notre imaginaire de la vieillesse.

Découvrez ces précieux témoignages ! Ils peuvent changer votre regard. »



Sous la direction de :
Roger-Pol Droit et Delphine Langlet

Presses universitaires de France
Collection : Bibliothèque Partage & Vie

Avec la participation de :
Yves Agid, Joëlle Aufresne,
Geneviève Delaisi de Parseval, Éric Fiat,
Claude Jeandel, Dana Jourde,
Liliane Lepoutre, Dominique Monneron,
Anne Moszyk, Anna Perraudin,
Jeannine Pépillo, Perla Servan-Schreiber

240 pages, 17 €
En librairie le 8 novembre 2023

Déjà parus (2020, 2021, 2022)



SAVOIRS, ÉTHIQUE ET GRAND ÂGE

Un livre choral

Depuis 2019, Partage & Vie a engagé une démarche éthique avec l'appui du philosophe Roger-Pol Droit et avec l'ambition d'en faire l'un des repères de son engagement auprès des plus fragiles.

Chaque année, un thème de réflexion est choisi. Il donne lieu à toute une série de travaux (enquêtes, ateliers, rencontres), mobilisant des professionnels du soin, des personnes âgées, vivant à domicile ou accompagnées en établissement, leurs proches, des experts – médecins, psychanalystes, philosophes, écrivains, etc. Le fruit de leurs échanges se concrétise par l'organisation d'un événement en juin, ouvert au public, « Les Estivales », et par la publication en novembre d'un ouvrage aux Presses universitaires de France (PUF).

C'est le thème « Savoirs, éthique et grand âge » qui a été au cœur du débat pour cette quatrième édition. Que faut-il savoir pour mieux accompagner les personnes âgées ? Quels sont les idées fausses, les préjugés qui nous empêchent de voir la réalité souvent surprenante ou méconnue du grand âge et qui nous empêchent de le vivre pleinement ou de l'envisager lucidement ? Comment faire changer les mentalités pour combattre les méfaits de l'âgisme ?

Un ouvrage au positionnement original

- La parole est donnée à celles et ceux qui d'habitude ne l'ont pas : aides-soignants, personnels des EHPAD, résidents. Ces voix plurielles décrivent le grand âge dans sa plus riche et complexe diversité.
- On y découvre, contre l'image négative devenue habituelle, les trésors d'attention, de dévouement, de joie et de vie qui existent dans les établissements pour personnes âgées.
- L'accent est mis également sur l'intergénérationnel et sur la nécessité de faire bouger le regard sur la vieillesse et le vieillissement.

LA GUERRE DES GÉNÉRATIONS N'AURA PAS LIEU !

Il est nécessaire d'en finir avec la mise à l'écart des personnes âgées et le peu d'interaction avec les générations suivantes. Contre le silence, l'indifférence, voire l'ostracisme, s'affirme la volonté d'intensifier le dialogue intergénérationnel. Faire se parler jeunes et vieux, leur permettre de se rencontrer, les aider à se connaître et s'estimer devient une action prioritaire.





« Tant qu'on aura peur de ce mot de "vieux", à cause du jeunisme ambiant, on ne progressera pas, on n'incarnera pas la nouvelle vieillesse. »

Perla Servan-Schreiber

Essayiste et cuisinière

Perla Servan-Schreiber, journaliste, essayiste, découvre, à bientôt 80 ans, le territoire inédit d'une génération qui ne vieillit pas comme les précédentes, et revendique, à condition d'être en bonne santé, d'être pleinement active. Différemment, toutefois : avec plus de liberté et de sérénité, avec moins de contraintes et d'obligations. Avec aussi, peut-être surtout, l'exigence de tisser des liens constants avec les plus jeunes. Elle insiste, dans l'entretien qu'elle a accordé à Roger-Pol Droit, sur quelques ingrédients indispensables pour restaurer la confiance entre générations.

“ À condition d'être à peu près bien portants, nous pouvons garder énergie, désir, activités et joie de vivre. [...] Évidemment que je suis vieille, mais pas du tout comme l'étaient ma mère et ma grand-mère à mon âge ! Et puis on n'est jamais vieux dans tous les domaines à la fois. [...]

Je n'ai aucune envie de me voir appelée « senior », ou encore « aînée », ni d'être classée dans le troisième ou le quatrième âge, dont on ne sait jamais exactement où ils commencent ni où ils finissent. [...]

Je préfère donner aux mots de « vieux » et de « vieille » une belle signification, même si elle est nouvelle, non dépourvue de noblesse. Je propose qu'on ne change pas le mot, mais qu'on lui redonne tout son sens. Tant qu'on aura peur de ce mot de « vieux », à cause du jeunisme ambiant, on ne progressera pas, on n'incarnera pas la nouvelle vieillesse.

La clé de tout, me semble-t-il, ce sont les rencontres entre générations, sous mille formes. Ce qui fait en ce moment le drame de la vieillesse, ce ne sont pas les rides, c'est l'isolement, c'est l'absence de liens et le silence dans la solitude. »



« Opposer vieillesse et jeunesse dans le débat public est un non-sens car une politique de prise en charge de la vieillesse ne peut aujourd'hui être pensée sans son pendant destiné à la jeunesse. »

Anna Perraudin

Chargée de projets stratégie et organisation à Partage & Vie

La même exigence de réinventer des liens intergénérationnels actifs se manifeste dans les réflexions d'Anna Perraudin. Jeune femme, formée notamment à Sciences Po, elle ne s'intéressait pas particulièrement au grand âge avant de travailler à Partage & Vie. Chargée de projets, elle a découvert la vie, l'émotion, la solidarité que recèlent les établissements spécialisés, les résidents, les professionnels. Et le contraste profond entre cette vie souvent intense et le désintérêt des gens plus jeunes. Elle livre dans son texte une analyse personnelle de la crise présente liée aux représentations de la vieillesse et propose des pistes de réflexion pour en sortir.

“ Du haut de mes 28 ans, cela fait plus de deux ans que j'ai rejoint la Fondation Partage & Vie. Avant ma prise de poste, il m'arrivait d'ailleurs de questionner l'utilité [des personnes âgées] et leur coût pour la société : « Place aux nouvelles générations, ce sont les jeunes qui ont besoin des politiques publiques ! Moi, de toute façon, je préférerais mourir jeune. » [...]

Mes préjugés sur l'EHPAD ont été battus en brèche au moment où j'ai franchi le seuil d'un établissement. [...] J'ai vu des personnes âgées (et bien souvent dépendantes) bouger, chanter, créer, s'exprimer, sourire, déambuler, crier, parler, pleurer, raisonner, aimer. Bref, des personnes qui étaient toujours dans la vie et dont la vie valait largement la peine d'être vécue. [...]

Nous avons tendance a priori à estimer que, dans nos sociétés contemporaines, où agilité, force, beauté et performance règnent en maîtres, la jeunesse a l'avantage. Or, [...] la jeunesse n'est pas aujourd'hui en position de force sur le plan social et économique. [...]

Opposer vieillesse et jeunesse dans le débat public est un non-sens car une politique de prise en charge de la vieillesse ne peut aujourd'hui être pensée sans son pendant destiné à la jeunesse. [...]

La condition sine qua non pour recréer du lien est d'avoir des espaces qui le permettent, des lieux dédiés où peuvent se rencontrer le grand âge et la jeunesse. C'est notamment une des ambitions des tiers-lieux qui se développent sur le territoire. »

DÉCOUVERTES EN TERRE INCONNUE

La parole est donnée à des professionnels et à des personnes âgées. Et si leurs parcours n'étaient pas simplement des trajets individuels mais des récits dans lesquels chacun peut retrouver des traits de son propre vécu, des interrogations familières, des intuitions déjà entrevues ?



« Je suis toujours moi, au fond, mais je deviens surtout ce qu'il attend que je sois pour lui. »

Joëlle Aufresne

Aide-soignante à Partage & Vie

Joëlle Aufresne a fait « plusieurs fois le tour de la terre sans partir de chez [elle] ». Au volant de son taxi, elle avalait du bitume. Cette situation lui convenait, mais lui correspondait-elle ? Elle se l'est demandé. Sans doute pas... Finalement, elle a assumé sa « crise » de la cinquantaine et s'est reconvertie. D'agent de soins, elle est devenue aide-soignante. Elle raconte son expérience, ses doutes, ses victoires.

“ Je sais vite que je suis à ma place ici. [...] Ce monde [celui de l'EHPAD] m'apporte une immense satisfaction personnelle, mais je sens bien qu'il me manque des clefs, des outils pour mieux accompagner les résidents. Je suis chanceuse, en vérité, car un deuxième petit coup de pouce du destin m'ouvre les portes d'un CDI en tant qu'agent de soins dans un établissement de la Fondation Partage & Vie. J'avais besoin de cette stabilité pour m'ancrer, comprendre, réfléchir, évoluer. [...] »

Et j'ai réfléchi, je me suis imaginée devant la porte d'une chambre, la main prête à frapper pour entrer chez l'habitant. Comment voudrait-il que je sois ? De quoi aura-t-il besoin et envie aujourd'hui ? Comment se sentira-t-il ? Bien ? Douloureux ? Et là, je m'adapte dès que je franchis le pas de la porte après qu'il m'a invitée à entrer. J'évalue rapidement son état psychologique et physiologique, je guette un sourire, une parole, une expression du visage qui m'indiquera quelle posture adopter, quelles paroles prononcer, quelle aide apporter. Je suis toujours moi, au fond, mais je deviens surtout ce qu'il attend que je sois pour lui. »



« Reconnaître la fragilité et les limites de ses connaissances, plutôt que d'être assurés, et rassurés, par leur solidité. »

Dana Jourde

Directrice de l'Institut de formation de Partage & Vie

Ce qui a d'abord marqué Dana, alors qu'elle était une jeune professionnelle de l'aide sociale, ce fut le contraste brutal entre le maquis des textes et des dossiers, où elle avait appris à se repérer pour guider les autres, et la détresse de ces femmes et de ces hommes qui venaient dans son bureau. À cette réalité, rien ne l'avait préparée ! Forte de ces constats, elle a voulu en savoir plus, mieux comprendre pour évoluer, et finalement contribuer à mieux former les autres.

“ Si l'on croit que les diplômes que l'on a obtenus nous donnent par avance les réponses « clés en main » aux questions de la vraie vie, on se trompe gravement. Et l'on risque de faire des erreurs, avec des conséquences dommageables pour les personnes. Voilà pourquoi je crois qu'il vaut mieux commencer par « savoir qu'on ne sait rien », comme disait Socrate, c'est-à-dire reconnaître la fragilité et les limites de ses connaissances, plutôt que d'être assurés, et rassurés, par leur solidité. »



« Je veux
montrer à mes
32 descendants
(rire) que je
suis encore
debout. »

Anne Moszyk et Liliane Lepoutre

Directrice d'EHPAD et résidente à Partage & Vie

À 90 ans, Liliane Lepoutre porte sur le grand âge un regard étonné, amusé, désabusé, indulgent et attentif. Elle compare le statut des personnes âgées dans sa jeunesse à aujourd'hui, en répondant à Anne Moszyk, directrice de l'établissement où elle habite. Celle-ci répond à son tour aux interrogations de la résidente. Elles comparent leurs itinéraires de vie, leurs perceptions respectives du vieillissement et des changements de regard de notre société sur la vieillesse.

“ J'ai la chance d'avoir 90 ans, et d'avoir fait le choix d'arriver dans cette maison, une résidence autonomie, après un séjour à l'hôpital, lié à une bête chute à domicile. Lorsque j'ai annoncé mon choix à mes enfants, ils m'ont donné raison. Ce qui est important, c'est que ce choix de vie est le mien. J'ai été « accueillie » [...] et non « recueillie ». Être accueilli, c'est venir de son plein gré, on a choisi d'être là. Être recueilli, c'est être placé, un peu comme à la SPA. [...] ”

Je suis dans le grand âge, je ne veux pas vivre dans la nostalgie, les souvenirs doivent rester à leur place. Les mauvais arrivent toujours inopinément, et ils sont tenaces, le soir, la nuit par exemple, et jamais les bons. J'organise mes semaines, vivre ainsi me permet de me projeter, d'aller de l'avant, d'apprécier – justement – mon quotidien.

Je vais peut-être vous sembler orgueilleuse, mais je veux montrer à mes 32 descendants (rire) que je suis encore debout. [...]

Je me souviens de la première fois que je suis sortie en déambulateur, j'étais rouge de gêne de sortir comme ça. J'arrive au passage piétons, près d'un feu rouge, un jeune père était là avec sa gamine. La petite me regarde et s'exclame : « Toi aussi, t'es en poussette ! » Ça m'a fait rire, et ça m'a totalement décomplexée pour la suite. »



« La vieillesse n'est
pas une rupture par
rapport à une vie
d'avant, auréolée
de ses succès. »

Jeannine Pépillo

Infirmière retraitée

Jeannine, 80 ans passés, est une infirmière retraitée. Elle a l'habitude de dire que sa génération est « pionnière », car elle a été la première à bénéficier de cette conquête temporelle qu'est la retraite. À l'aube de celle-ci, elle a entrepris une démarche de questionnements et d'analyses concernant notre rapport au temps, en particulier quand cessent les occupations professionnelles. Cette retraite, souvent ardemment souhaitée, peut bouleverser profondément une fois atteinte et conduire à de vives et douloureuses remises en cause existentielles. Que faire de mes journées ? Quelle est mon utilité ? Dans un dialogue avec sa nièce Delphine Langlet, elle explore la nécessaire reconstruction des repères et la découverte de ce nouveau rapport au temps qui se conçoit et s'éprouve dans le champ du quotidien.

“ Il y a pour moi l'idée d'une formation, ou du moins d'une préparation continue, tout au long de la vie, à la découverte d'un nécessaire rapport à soi et au temps, dont le tumulte de nos quotidiens hyperactifs nous écarte parfois. La vieillesse n'est pas une rupture par rapport à une vie d'avant, auréolée de ses succès. Elle en est la suite, sans solution de continuité. C'est donc toute sa vie qu'il faut ouvrir ses écoutilles, porter attention à soi et au monde, apprendre à être pleinement disponible, pour percevoir les potentialités du grand âge, quand bien même il serait rendu vulnérable. ”

IL N'Y A PAS « UN » MAIS « DES » VIEILLISSEMENTS

Il est essentiel pour chacun de comprendre les mécanismes du vieillissement, qui font que chaque avancée en âge est spécifique. Le vieillissement se fait « en pièces détachées », avec une altération hétérogène des fonctions selon les personnes ; mais ce n'est pas le naufrage inéluctable et intégral que d'aucuns proclament avec fatalisme. La singularité des situations nécessite donc de disposer de savoirs de natures diverses et les réponses à apporter nécessitent ajustement, individualisation, sur-mesure.





« Un “embouteillage de déficits”, comme disait Régis Debray. »

Yves Agid

Neurologue, membre de l'Académie des sciences

Yves Agid explique le mécanisme du vieillissement. Il n'y a pas « un » mais « des » vieillissements, différents d'un individu à l'autre et différents d'un organe à l'autre. La leçon pour les soignants est qu'il faut porter une attention spécifique à chaque résident pour en comprendre les fragilités et les besoins.

“ Le vieillissement ne doit plus être considéré comme une déchéance de la personne âgée et comme un repoussoir pour la société. C'est seulement le prolongement naturel de l'existence et, pourquoi pas, une nouvelle existence. [...] »

Le vieillissement est caractérisé par la diminution des fonctions de l'organisme avec le passage du temps, ce qui se traduit par une modification des organes de notre corps. Un « embouteillage de déficits », comme disait Régis Debray. Si l'on veut améliorer le bien-être et l'insertion sociale des personnes âgées, il est indispensable de savoir de quoi on parle. En particulier, il faut démythifier les poncifs du type « la vieillesse est un naufrage » ou la version « Schtroumpf » du vieillissement proposée par les magazines à la mode. [...] »

Le vieillissement de notre corps est [...] « différentiel ». Il s'altère à des vitesses différentes selon les organes et selon les gens : douleurs d'arthrose, constipation, diminution de la masse musculaire, perte des cheveux, etc. Autant de petites incapacités qui s'agrègent sans fin et s'accumulent. Ce qui est vrai pour l'ensemble de l'organisme prend une importance toute particulière pour le cerveau. [...] »

On ne meurt pas de vieillissement, on meurt de maladie. »



« Le caractère hétérogène du processus de vieillissement et la singularité des trajectoires de vie s'opposent à la définition arbitraire de seuils et de catégories d'âge considérées comme des ensembles autonomes. »

Claude Jeandel

Médecin gériatre, professeur des universités, vice-président du conseil scientifique de la CNSA, conseiller médical de Partage & Vie

Pour le professeur Claude Jeandel, le vieillissement est un processus hétérogène ouvrant sur une pluralité de parcours de vie. Il parle génétique, environnement, expériences mais aussi capacité à faire face, réserve fonctionnelle, pour expliquer qu'il est impératif de privilégier les trajectoires individuelles plutôt qu'une catégorisation par tranches d'âge.

“ La segmentation des populations en groupes d'âge revêt un intérêt démographique indéniable. Cependant, le caractère hétérogène du processus de vieillissement et la singularité des trajectoires de vie s'opposent à la définition arbitraire de seuils et de catégories d'âge considérées comme des ensembles autonomes. Une telle démarche a conduit à différencier un troisième âge (les personnes âgées), un deuxième âge (les adultes) et un premier âge (les jeunes). Ce troisième âge se distinguerait également d'un quatrième (les « vieux »), voire d'un cinquième âge (les grands vieillards). »

Cette vision fragmentaire du cycle de vie s'avère particulièrement inadaptée pour au moins trois raisons :

1/ elle occulte le concept de continuum de la vie et d'interdépendance des différentes étapes, comme si ces périodes pouvaient être dissociées et soustraites d'un projet global de vie, alors qu'il est par ailleurs légitime de considérer que la vieillesse trouve ses premières fondations dans l'enfance et que le vieillissement se prépare tout au long de la vie,

2/ elle pérennise les stéréotypes socioculturels qui ont eu tendance, jusqu'à aujourd'hui, à véhiculer une image négative et infondée de l'avancée en âge associant le processus de vieillissement à la notion de perte ou de déficit et considérant celui-ci comme un phénomène homogène,

3/ elle expose enfin au risque d'un cloisonnement des générations tandis que l'on assiste à l'émergence de sociétés de plus en plus multigénérationnelles. Elle n'incite donc pas à la mise en œuvre, pourtant nécessaire, de politiques adéquates. »

VIEILLIR : UNE IMPOSSIBLE POSSIBILITÉ

Geneviève Delaisi de Parseval et Éric Fiat nous proposent une approche philosophique et psychanalytique de la question du vieillissement qui nous donne des raisons d'espérer ! On peut être vieux de différentes manières et l'âge psychique est relativement indépendant de l'état civil. La vieillesse est la poursuite d'une évolution personnelle sur laquelle nous ne sommes pas sans moyens d'agir, et l'amour peut la transcender.





**« La vieillesse est
l'une de ces crises
– l'avant-dernière
avant la mort. »**

Geneviève Delaisi de Parseval

Psychanalyste

Geneviève Delaisi de Parseval pose une question : « Que devrait-on savoir de la vieillesse ? », et nous propose « quelques biscuits conceptuels » à prendre avec nous. Elle convoque Cicéron, Freud, Simone de Beauvoir... Anticipant la psychanalyse, Cicéron avait écrit un bon manuel de négociation avec la vieillesse : « Personne n'est vieux au point de ne pas penser pouvoir vivre encore un an ! » affirmait-il, non sans ironie, dans le *De Senectute*. L'enseignement à tirer est que la vieillesse n'est rien en elle-même, elle se construit sur les bases de la jeunesse et la prolonge. L'expérience d'être vieux vient d'abord du regard extérieur. Le vieillissement est un jugement que nous renvoient les autres.

“ Pour la théorie psychanalytique, le déroulé de la vie se présente comme une succession de crises. [...] La vieillesse est l'une de ces crises – l'avant-dernière avant la mort. [...]

La crise de la vieillesse est avant tout une période de désorganisation puis de réorganisation. Il s'agit alors de réinvestir d'autres « chantiers ». [...] Remarquons que le terme de crise est connoté de manière négative dans la langue française, qui n'en retient que le sens violent. L'ambivalence de cette notion se lit cependant dans d'autres langues. En grec ancien par exemple, le terme de *krisis* (κρίσις) renvoie au sens de la prise de décision d'un sujet (à un moment important de la vie par exemple). Il en va de même dans la langue chinoise. Ces crises sont en tous cas ambivalentes : elles peuvent être violentes (telle la crise d'adolescence), mais elles témoignent en même temps de l'intégration des pulsions, elles constituent une manière de « grandir ». [...]

Ainsi, pour moi, la vieillesse n'est pas un état. Elle demeure une énigme. Un devenir. La poursuite d'une évolution. [...]

Nous connaissons tous des « jeunes vieux » et des « vieux jeunes » – à commencer par nous-mêmes, ne serait-ce qu'à différents moments d'une seule journée ! La leçon à en tirer consiste à ne pas se laisser piéger par la courbe en cloche censée représenter le déroulé de la vie. J'imagine à l'inverse ce déroulé en usant de la métaphore d'un escalier fait de marches irrégulières, scandé par des paliers de tailles différentes que l'on monte et descend. Et ce, sur un axe horizontal et non sur le modèle de la fameuse courbe en cloche où tout conduit vers la descente finale. « Vieillir, c'est aussi grandir », selon la philosophe Susan Neiman dans son remarquable ouvrage, *Grandir*. »



**« Se concevoir
comme "hors d'âge". »**

Éric Fiat

Philosophe

Éric Fiat, professeur à l'université Gustave Eiffel, se penche sur une série de textes marquant la distance entre les générations, leur incompréhension réciproque, et conduisant à examiner la conception de la vieillesse comme mort progressive, extinction de la vie « par morceaux ». Au lieu de mourir d'un seul coup, on partirait, en vieillissant, pièce après pièce, si bien que la dernière heure ne verrait plus que le trépas d'un être déjà largement diminué et clairsemé.

Contre cette vision qui rend impossible la plénitude d'une vie vieille, le philosophe réexamine la notion même de vieillesse, pour montrer notamment que l'amour la transcende et surtout qu'il existe, en tout être humain, une coexistence des âges bien plus qu'un déclin constant et inexorable. C'est aussi à l'intérieur de chacun que les générations cohabitent !

“ [Comme le dit Groucho Marx] « dans chaque vieux, il y a un jeune qui se demande ce qui a bien pu se passer. » [...] Qui a la chance d'aller bien ne se voit pas vieillir, et jouit du sentiment en partie illusoire d'une mêmété ! Si nous disons ce sentiment en partie illusoire, c'est parce que nul ne peut ignorer totalement que, comme tout un chacun, il doit bien subir l'efficacité du temps, et son pouvoir métamorphique ; en ceci, chacun sait qu'il ne reste pas le même. Ce savoir est cependant compensé par cet autre savoir, que si le temps change les manières d'être, il ne change pas l'être de ces manières. [...]

Nous voudrions ici lutter contre cette façon étonnamment clivée que notre époque a de représenter la vieillesse. Il semble qu'en effet ou bien on célèbre des vieux qui sont restés jeunes [...], ou bien on déplore ce naufrage que serait la vieillesse, menant à une vie « qui n'est plus une vie », à une vie de « légume » – et nous voilà saisis par le spectacle de vieillards attendant la mort dans un « mouvoir ». [...]

Ce sont là deux manières d'éluder la question du vieillissement, deux façons de ne pas comprendre ce qu'est vieillir. Comment nous en faire une représentation qui soit la plus juste possible ? Comment éviter de projeter sur le vieillissement des représentations arbitraires, outrageusement positives ou excessivement négatives ? Notre proposition sera que la personne âgée aille au seul miroir un peu juste qui soit, le miroir que tend le véritable aimant. [...]

À qui malheureusement vit un peu trop seul, nous suggérerons pour finir qu'il se conçoive comme « hors d'âge ». J'ai longtemps cru qu'un cognac hors d'âge était si vieux qu'on ne pouvait lui donner d'âge. Que nenni ! Dans le flacon de cognac « hors d'âge » sont mêlés des cognacs d'âges divers, dont l'alliance crée goût et parfums sans pareils. »

POUR ALLER PLUS LOIN : *LES VIEUX*

Un film de Claus Drexel
Sortie mars 2024

Partage & Vie veut contribuer à faire évoluer l'imaginaire négatif de la vieillesse. Les représentations peuvent être changées par des œuvres telles que des livres ou des films. La Fondation Partage & Vie a choisi de soutenir Claus Drexel dans la mise en œuvre de ce projet, qui entre en dialogue avec les travaux qu'elle mène avec l'appui de Roger-Pol Droit dans le cadre de sa démarche éthique.



Un long-métrage documentaire de Claus Drexel écrit par Claus Drexel et Samir Bouadi

Production Gloria Films

Elles sont vieilles, ils sont vieux. Ils, elles, vivent seuls ou en couple. Ces gens-là seraient la France d'hier, alors qu'ils sont en vie ici et maintenant. Dans ce présent court et frénétique, qu'ils habitent aussi mais que l'on croit exclusivement nôtre, ils sont relégués au statut de témoins silencieux. Écoutons-les, non pas comme des sages dont la parole est d'or, ni comme des séniles hagards, mais plutôt comme des vivants imparfaits, touchants, irrités, drôles parfois, et toujours surprenants...



REPLACER LES GENS ÂGÉS À LA TABLE DES VIVANTS

Claus Drexel*

Scénariste, réalisateur

“ Avec *Les Vieux*, si les personnages nous sont plus familiers, je vais aussi à la rencontre de marginaux qu'on ne prend pas vraiment le temps d'écouter. Qu'il s'agisse d'une grand-mère bavarde ou d'un vieil oncle taiseux qui a perdu le goût de vivre, nous vivons tous au contact d'un « vieux » dont nous sommes certains de connaître par cœur la trajectoire. Leurs vies se résument pour nous à quelques dates, quelques moments forts, cent fois racontés. Cette impression est dangereuse, elle nous installe dans une routine où la parole est démonétisée. Notre proximité nous a mithridatisés.

De fait, je me suis posé la question : que disent les vieux quand ils ne s'adressent pas à leurs proches ? Quelle pudeur disparaît et au profit de quelle vérité ? Je veux regarder « les vieux » non pas comme de futurs absents, mais au contraire comme des témoins de notre temps qui sont en avance sur la route qui mène à l'ultime échéance.

De nos jours, malgré l'allongement de l'espérance de vie, la société valorise exagérément la jeunesse, alors qu'elle exclut et stigmatise la vieillesse, devenue synonyme de dégénérescence. Pour exemple, le débat philosophique insoluble : fallait-il laisser les vieux mourir de cette Covid et continuer à vivre « normalement », pour préserver notre jeunesse ? Sans avoir de réponse toute faite, cela dit bien que nous sommes tous inconsciemment persuadés que la vieillesse est un état d'attente, plus que le prolongement de la vie. « Les vieux » constituent une génération aujourd'hui invisible, parquée dans la vaste catégorie du grand âge, des improductifs, de ceux qui coûtent à la société, mais ne lui apportent plus rien...

Or, ils sont toujours en vie.

Il me semble urgent de les écouter. Il y a une dimension politique dans ce projet. Moi qui me suis toujours tenu à une conduite objective, moins par indifférence que par souci d'honnêteté, je sais que le sujet des vieux est une pierre dans la chaussure de notre civilisation qui prétend avancer. Humblement, j'aimerais que ce film puisse contribuer à replacer les gens âgés à la table des vivants. »

• Les films de Claus Drexel ont été nommés pour le prix Louis-Delluc (*Au bord du monde*) et le César du meilleur film documentaire (*America*). *Au cœur du bois* a été récompensé par le grand prix national du FIPADOC 2021.

CONTACTS PRESSE

Valérie Guiter & Alina Gurdriel
06 63 68 06 64
valerie.guiter@gmail.com

La Fondation Partage & Vie

Partage & Vie est une fondation reconnue d'utilité publique à but non lucratif qui depuis sa création, il y a 20 ans, agit contre toutes les formes de dépendance liées à l'âge, à la maladie ou au handicap. Elle gère 127 établissements et services dans toute la France : EHPAD, résidences autonomie, structures d'accueil pour personnes en situation de handicap, services d'aide ou de soins infirmiers à domicile, plateforme de téléassistance de proximité, hôpitaux spécialisés en soins de suite et de réadaptation... 6 500 collaborateurs constituent ses forces vives et s'engagent au quotidien au service des plus fragiles. Grâce à son réseau de partenaires, et en collaboration avec les autorités publiques, Partage & Vie s'investit également dans la recherche de solutions innovantes pour proposer des modes de prise en charge adaptés à chaque situation et faciliter le parcours de vie des patients et résidents. En 2019, Partage & Vie a confié à Roger-Pol Droit la mission d'animer une réflexion collective sur les valeurs, normes fondatrices, questionnements philosophiques et moraux se trouvant au cœur de la raison d'être de la Fondation. Cette réflexion réunit professionnels des établissements, philosophes, médecins, sociologues qui, ensemble, recherchent des solutions éthiques, concrètes et pratiques pour améliorer le quotidien des personnes en situation de dépendance.



Reconnue d'utilité publique



fondationpartageetvie.org